



# Yamcheltorah

Pour la Réfoua Chéléma de Yitshak Ben Chimone, David ben Messaouda, Haïm ben Esther, Rav Moché Ben Raziel



Pour l'élévation de l'âme de Yéhouda Ben David, Chimone Ben Yitshak et Hanna Bath Esther



Pour le zivoug de Sarah bat Avraham, azriel ben Sarah et David ben Julie



## Résumé de la Paracha

Après s'être substitué à Essav, son frère, pour recevoir les bénédictions d'Yitshak, Yaakov est contraint de fuir sa maison. Il se dirige donc vers Harane, lieu où vit son oncle, Lavane. Sur le chemin, Yaakov en s'endormant fait un rêve dans lequel des anges montent et descendent une échelle au sommet de laquelle se tient Hakadoch Baroukh Hou. C'est à ce moment que Yaakov reçoit la promesse d'être protégé durant tout son voyage et se voit accorder la bénédiction d'Hachem. Suite à cela, Yaakov poursuit son voyage jusqu'à arriver à un puits recouvert d'une immense pierre autour de laquelle se réunissaient tous les bergers pour abreuver leur troupeau. C'est à cet endroit que Yaakov rencontre Rahel pour laquelle il décide de travailler sept ans auprès de Lavane, son père, afin qu'il la lui accorde pour épouse. Au terme de ces sept années, Lavane dupe Yaakov, et substitue Léa, sa fille aînée, à Rahel lors du mariage, obligeant Yaakov à travailler sept années supplémentaires pour enfin pouvoir se marier avec Rahel. De ces femmes, auxquelles il faut ajouter les servantes de Rahel et Léa, respectivement Bilha et Zilpa, naissent les onze premiers fils de Yaakov. Puis Yaakov travaille sept années de plus pour son oncle, afin d'obtenir des richesses avant de le quitter.

Dans le chapitre 29, la torah dit :

טז / וילכו, שתי בנות: שם הגדלה לאה, ושם הקטנה רחל:

16/ Or, Lavane avait deux filles: le nom de l'aînée était Léa, celui de la cadette Ra'hel.

יז / ועיני לאה, רכות, ורחל, הקמה, יפת-האר, ויפת מראה:

17/ Léa avait les yeux faibles; Ra'hel était belle de taille et belle de visage.

יח / ויאהב יעקב, את-רחל, ויאמר, אעבדה שבע שנים, ברחל בתך, הקטנה:

18/ Yaakov avait conçu de l'amour pour Ra'hel. Il dit: "Je te servirai sept ans pour Ra'hel, ta plus jeune fille."

יט / ויאמר לכן, טוב תתי אתה לך, מתתי אתה, לאיש אחר; שבה, עמדי:

19/ Lavane répondit: "J'aime mieux te la donner que de la donner à un autre époux: demeure avec moi."

Versets De la Paracha

L'histoire dès la création du peuple hébreu, au travers de ces illustres ancêtres que sont les patriarches et les matriarches, nous conduit à

réfléchir sur un personnage particulier. En effet, notre paracha relate la constitution des douze tribus au travers de l'union de Yaakov avec Ra'hel

et Léa qui sont les deux dernières matriarches. Ce qui intrigue lorsque nous mettons les choses en perspective, c'est que la torah semble faire l'éloge absolue de tous ces personnages à l'exception d'un, il s'agit de Léa. Bien loin de la beauté, de la grâce et de la sainteté que semble accorder la torah aux autres mères d'Israël, au contraire, Léa est celle qui semble être dénigrée. La première information la concernant est un détail physique : Léa a les yeux affaiblis. Sans encore entrer dans l'explication que nos maîtres fournissent sur ce verset, si nous nous focalisons sur le texte, il s'agit d'une critique, la torah semble affirmer que Léa n'est pas belle d'apparence. Plus encore, lorsque le texte poursuit, nous nous rendons compte que cette femme est « perfide », elle n'hésite pas à duper Yaakov en se faisant passer pour sa sœur Ra'hel et prendre sa place. Comment une telle femme peut-elle avoir un comportement si affligeant ? Au travers de la description que nous fournit la torah, il paraît difficile de comprendre comment ce personnage peut faire partie des mères du peuple d'Israël ?

Il est évident que les choix d'Hachem ne se font jamais sans raison, de fait, c'est à nous de saisir la réalité qui se cache derrière Léa et, lorsque nous approfondissons les choses, nous nous apercevons que notre perception est complètement erronée.

Revenons sur le premier détail, à savoir la description physique de Léa. Nos sages enseignent que la torah ne vient pas pour humilier les tsadikim mais au contraire pour les glorifier. Cela nous apprend une chose fondamentale : puisqu'il s'agit d'un des seuls commentaires que la torah offre la concernant, c'est qu'il est d'une importance capitale, il s'agit de la qualité qui a elle seule justifie la position de cette femme. De fait, il nous faut en comprendre le sens profond. Commençons par le fameux commentaire de **Rachi** (chapitre 29, verset 17) : « *Parce qu'elle se croyait destinée à Essav, et elle en pleurait. Tout le monde disait : " Rivka a deux fils, et Lavane deux filles. L'aînée sera pour l'aîné, et la cadette pour le cadet."* »

Le **Maharal de Prague** ('Hidouché Hagadot, baba batra, page 123a, voir aussi le Chem Michmouël à ce sujet, année 679 sur notre paracha) développe ce sujet. Comme l'explique **Rachi**, en tant que

première fille de Lavane, elle devait naturellement être destinée à Essav. Le **Arizal** enseigne que les âmes descendent sur terre avec leur double aspect, masculin et féminin. Seulement, elles se séparent en arrivant dans ce monde et méritent ensuite de se réunir. De fait, l'âme de Léa n'est pas seulement destinée à Essav, elle est littéralement liée à la sienne par un lien spirituel à priori indéfectible. Nous avons vu à plusieurs reprises qu'Essav représente la matérialité exacerbée et que sa mission était de renier cet état en dominant la matière. Léa est donc jumelée à cette idée et elle aussi exprime une attraction violente vers la matière. À ce titre, nous comprenons ses pleurs différemment. Le **Maharal** explique qu'il ne s'agissait pas uniquement de refuser de s'unir avec Essav, mais plutôt de faire ce dont elle était destinée, à savoir refouler la matière. C'est à ce titre qu'elle a pleuré et jeûné afin d'affaiblir au plus haut point cette dimension. C'est pour cela que la torah atteste que ses yeux sont faibles, car l'oeil symbolise la vivacité, la force du corps et Léa a anéanti cet aspect. Sa transformation est telle qu'elle ne peut plus s'unir à Essav, car ce dernier étant resté dans son état initial, représente maintenant l'exact opposé de Léa. Le lien spirituel qui les relie est littéralement brisé de par l'évolution de cette femme. Léa se manifeste donc dans un état de négation de la matière, elle brise la réalité telle que nous la connaissons au point que le **Zohar** atteste qu'elle représente la réalité cachée, celle du monde futur à laquelle nous n'avons pas accès.

Cela nous amène à la deuxième étape, celle de son union avec Yaakov. Le soir des noces, Lavane échange Ra'hel contre Léa, provoquant la stupeur de Yaakov le lendemain, comme en atteste la torah (verset 22) : « *וַיְהִי בַבֶּקֶר, וַיִּהְיֶה-הוּא לְאֵהָהָה Or, le matin, il se trouva que c'était Léa* ». Le **Midrach Rabba** (chapitre 70, paragraphe 19) rapporte leur discussion au réveil : « *Tu es une rusée fille de rusé (car comme son père Lavane, elle trompe), n'est-ce pas que dans la nuit je t'ai appelée Ra'hel et tu as répondu ?! Elle lui a répondu : existe-t-il un maître qui n'a pas d'élève ? N'est-ce pas que (lors du moment de prendre les bénédictions) ton père t'a appelé Essav et tu as répondu ?* » Ce midrach semble insinuer que comme Yaakov l'a fait avant elle avec Yitshak, Léa



*les actions de ce racha et elle s'inquiétait de tomber dans son héritage, de fait elle pleurait toute la journée jusqu'à ce que ses yeux s'affaiblissent. Hakadoch Baroukh Hou a alors dit : tu as pleuré pour mériter ce tsadik qu'est Yaakov et ne pas être entre les mains de ce Racha d'Essav, de par ta vie, ta sœur (qui elle n'a pas prié pour mériter Yaakov) sortira dans les rues pour pleurer l'exil d'Israël et toi tu seras à l'intérieur, à savoir dans le tombeau de ma'hpéla et ne pleureras pas ! »*

Une notion extraordinaire apparaît. Lorsque Ra'hel pleure, elle utilise l'argument du sacrifice dont elle a fait preuve en laissant sa sœur s'unir avec Yaakov. Seulement, Léa, au travers de ses pleurs, est arrivée à un tel déni de la réalité et de la matière, qu'elle n'a plus besoin de pleurer pour ses enfants ! Au point d'affirmer une chose stupéfiante : si Ra'hel s'est sacrifiée pour sa sœur, Léa a fait une chose bien plus grande : elle a accepté ! Comme nous venons de le voir, sa démarche lui a causé finalement une plus grande humiliation. Si la supercherie de Lavane avait été stoppée, certes Léa aurait été humiliée en public le soir du mariage. Mais cela n'aurait été que passager, avec le temps la douleur se serait estompée. Par contre, en acceptant, elle se place sous les critiques de tout le monde et ce, jusqu'à la fin de sa vie. Une vie d'humiliation permanente ! Pourquoi accepte-t-elle d'endosser ce rôle ? Comment peut-elle le supporter ?

La réponse se tient dans nos précédents propos. Léa est celle qui renie ce monde, qui se déconnecte de la matière au point de l'ignorer. Ce que les gens pensent, elle s'en moque, tant que son objectif est atteint. Lequel est-ce ? Comme nous l'avons vu : « *Hakadoch Baroukh Hou a dit : elle ne trouvera de guérison (consolation) que par des fils* » Hachem nous dévoile l'intention profonde de Léa : son seul objectif est de faire émerger Israël, et si elle doit passer par l'humiliation pour cela, alors soit ! Elle est sans doute celle qui, plus que toutes les autres, a pleuré pour qu'Israël existe ! Elle ne cherche pas à se marier avec Yaakov par amour pour lui (bien qu'elle l'aimait évidemment). Ce qu'elle cherche plus que tout, c'est accomplir la mission qu'Hachem lui a confiée en l'envoyant dans ce monde, à savoir, être la mère d'Israël !

Il s'agit d'une chose que Yaakov n'a pu comprendre qu'au jour de sa mort, lorsqu'il bénit ses enfants, le midrach déclare alors que Yaakov a remercié Hachem au sujet de Léa, sa femme, car enfin il a saisi qui était la personne qui vivait à ses côtés.

Encore une fois nous voyons la grandeur de nos mères qui se sont tant battues et ont tant souffert pour que nous existions. À nous de mériter leur héritage !

Chabbat Chalom.

Y.M. Charbit

**Pour offrir un feuillet pour l'élévation de l'âme  
ou la réfova chéléma d'un proche, contactez-  
nous à l'adresse mail :**

**[yamcheltorah@gmail.com](mailto:yamcheltorah@gmail.com)**



Association à but cultuel, habilitée à  
délivrer des reçus CERFA.

Retrouvez l'ensemble de nos contenus sur [www.yamcheltorah.fr](http://www.yamcheltorah.fr).  
Pour recevoir le dvar torah toutes les semaines, inscrivez-vous à la newsletter.

Ce feuillet nécessite la guénizah. Ne pas porter durant chabbat !